

Le saint du mois

JEAN DAMASCÈNE
(V. 650-749)

Né dans une famille chrétienne arabe, ce Père de l'Église connut les débuts de l'islam. Il est fêté le 4 décembre.

À l'heure où les chrétiens de Syrie traversent de terribles épreuves, il est bon de faire mémoire de cette figure du christianisme proche-oriental aux premiers temps de l'islam. Né dans la capitale des califes omeyyades, il appartient à une famille de grands fonctionnaires et serviteurs de l'État. Il grandit dans un milieu riche et cultivé, où musulmans et chrétiens se côtoient pacifiquement. Percepteur des impôts, il renonce à sa carrière vers 30 ans pour devenir moine à Saint-Sabas, près de Jérusalem.

En Palestine, des responsabilités l'attendent : remarqué par le patriarche de Jérusalem, il devient son

assistant et est nommé prêtre du Saint-Sépulcre. Il compose des hymnes liturgiques, tel le célèbre Octoèque, toujours chanté dans l'Église byzantine. Mais en 730, commencent des temps difficiles. Certains condamnent le culte des icônes qui jouent un rôle important dans la spiritualité de son Église. L'empereur Léon III va jusqu'à l'interdire.

Jean Damascène rédige alors *Discours pour la défense des saintes images*, où il soutient que l'icône est pleine de grâce car elle participe à son modèle. L'image prolonge le mystère de l'Incarnation, dans lequel Dieu s'est rendu visible, donc représentable. L'icône n'est pas



« Tout est à Toi, et tu ne nous demandes rien, sinon de nous laisser sauver, et c'est Toi-même qui nous fais ce don. (...) Grâces à Toi qui nous as créés, nous as gratifiés de l'existence heureuse, et quand nous en sommes tombés, nous y ramènes dans ton indicible condescendance. »

La Foi orthodoxe

adorée, mais vénérée « *parce qu'elle porte le nom de celui qu'elle représente* ». Elle est inséparable du culte des saints, qui sont eux-mêmes comme des icônes du Christ.

Le théologien finit sa vie dans la prière, se consacrant au grand traité *la Source de la connaissance* où il fait valoir

la vérité du christianisme face à l'islam. Dans *la Foi orthodoxe*, il synthétise l'héritage de l'Antiquité chrétienne pour le transmettre à un Orient dominé par une autre religion. Signalons enfin l'amour pour Marie, « *beauté et ornement de la nature humaine* », qu'avait le dernier des Pères grecs de l'Église. ■

DANIEL VIGNE